

Message du Frère Visiteur (septembre 2021)

« Lève-toi, et mange, car il est long le chemin qui te reste » (Roi 19)

Il y a quelques jours, Beyrouth a commémoré l'explosion du port de Beyrouth, un an plus tard. Des milliers de personnes se sont rassemblées à la « Place des Martyrs » pour une minute de silence et de recueillement, et ont rappelé les 200 morts et 6000 blessés. Les cloches des églises ont longuement sonné, tandis que les muezzins des mosquées ont psalmodié des versets du Coran. Des hélicoptères et des avions militaires ont sillonné le ciel au-dessus du lieu de l'explosion. Une procession pacifique a également eu lieu, au cours de laquelle des milliers de Libanais ont agité des drapeaux et exposé les portraits des victimes. En même temps, les tensions n'ont pas manqué : des affrontements entre les manifestants et les forces de l'ordre ont eu lieu devant le siège du Parlement. La Croix rouge libanaise a fait état de 54 blessés. Nous manquons de tout et l'argent dont nous disposons ne suffit plus à couvrir nos besoins quotidiens. On ne sait pas si les écoles pourraient ouvrir leurs portes. Il y a de quoi faire douter de tout.

Tenant compte de l'indescriptible situation que nous traversons, j'ai choisi une scène biblique de Saint Elie. Elie montre comment Dieu se porte au secours de ceux qui ont recours à lui par la prière, en particulier dans les moments difficiles. Or, nous vivons une période des plus éprouvantes où nous faisons face quotidiennement à la pandémie du Covid, à l'insécurité financière vu la baisse drastique de notre pouvoir d'achat, à la peur de tomber malade dans la pénurie de médicaments, à l'incertitude quant à l'avenir. Bref, nous faisons face à la peur de l'insécurité et de la misère et à la souffrance qui s'ensuit.

« En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. (Roi 19,4-8)

Toutefois, héritier d'une aventure lasallienne bâtie sur l'Espérance, j'adopterai l'attitude de l'Abbé Pierre quand il écrit : "Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir. Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine. Je continuerai à construire, même si les autres détruisent. Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre. Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité. Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte. Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent. Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes. Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur. Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse. J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter... Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés."

Oui, Nous continuerons à croire en notre mission d'éduquer les jeunes. Nous poursuivrons les formations en ligne en les perfectionnant. Nous continuerons à chercher des ressources financières pour réaliser des projets de développement durables ainsi que pour soutenir notre staff administratif et éducatif et les familles de conditions modestes. Nous poursuivrons les formations des professeurs et des responsables et nous poursuivrons la préparation de nouveaux responsables. Nous sommes fiers des gestes de solidarité humaines, sociales et spirituelles qui se manifestent au quotidien dans nos établissements et nos communautés. Nos jeunes et nos adultes resteront attentifs aux besoins éducatifs et humains des personnes les plus vulnérables et ne cesseront de leur venir en aide. C'est n'est qu'une réponse fidèle à notre vocation de Frères ou de lasalliens. Puisse le Seigneur nous réveiller et nous dire : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste ». Puisse-nous, forts de nos prières, de notre patience et de notre compréhension et de notre solidarité, traverser ce désert.

Frère Fadi Sfeir, Visiteur